l'essence de l'esprit c'est la faculté d'abstraction. La foule variée, innombrable d'impressions qui a envahi l'esprit, est élaborée et transformée en image abstraite, dans laquelle les caractères généraux des phénomènes concrets se résument en conceptions. La technique de ce processus, la relation de l'image à l'objet, l'essence des idées par opposition à la réalité, ont été expliquées avec une clarté magistrale par Dietzgen, et il n'est pas nécessaire de traiter ici ce sujet en détail. Dans l'idée est exprimé le général, l'essentiel, le commun, le constant de la partie du monde, du groupe de phénomènes dont elle est l'image ; du spécial, du divers, du changement de la réalité on a tiré une abstraction par cette méthode. La diversité infinie du Cosmos n'a pas place dans notre cerveau : c'est pourquoi l'esprit doit simplifier, par abstraction, les différences et les diversités accessoires et occasionnelles. Les idées sont par nature fermes, inflexibles, strictement limitées par opposition à la réalité, dont elles sont la cristallisation, et qui coule comme un rivière, toujours autre, infiniment diverse et multiple. Il découle de ceci, que les idées elles-mêmes ne peuvent tranquillement rester constantes sans plus, elles doivent toujours changer, se transformer, se limiter autrement., être remplacées par d'autres et ainsi s'adapter à la réalité changeante.

Sans cesse, le flot des impressions et des expériences du monde ambiant pénètre dans l'esprit, s'y rassemble, s'y élabore, s'y distille, s'y généralise en idées, conceptions, jugements, pensées, sentiments, règles qui composent le contenu de la conscience, puis, qui peu à peu disparaissent dans l'inconscient et l'oubli. Si les nouvelles impressions s'harmonisent avec l'image déjà formée, parce que le monde extérieur revient toujours sous de mêmes formes, l'image de ce concept se maconne toujours plus solidement et se pétrifie en une possession spirituelle intangible. Et elle ne se perd pas avec l'individu : dans l'habitation et le travail en commun, un échange constant d'idées s'effectue ; la représentation du monde spirituel n'est pas une possession individuelle, mais collective. La propriété spirituelle, qu'une société a acquise en un certain temps est transmise à la génération montante : durant tout le temps où les conditions de vie restent inchangées cette génération retrouve toujours le système traditionnel de concepts et d'idées, l'idéologie qui s'harmonise avec le monde réel ; alors cette idéologie s'enfonce de plus en plus solidement et se fait de plus en plus indiscutable. Mais, voici que le monde se transforme ; de par le travail humain même, la société est toujours modifiée, reçoit toujours de nouvelles formes ; de nouvelles impressions, de nouvelles expériences pénètrent